MRS. CARRIE CATT.

Présidente de l'Association Américaine Nationale du suffrage des femmes depuis le 13 février 1900.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES: Emile Mutz, à Ida Wall; Wm. J. Villavaso, à Alice Lemason; Chas. Schmitt, à Mary M Sabata; Geo. England, à Bertha Martin; James Davidson, à Louisa Jackson; Eugène Wehrlein, Jr., à Magdalena Smith.

NAISSANCES: Mmes H. C. Stier, une fille; J. Trebitoy, une fille; J. A. Craven, une fille; A. Salles, une fille; M. Heald, une fille; J. C. Proctor, une fille; R. L. Curey, un garçon; J. W. Morrissey, un garçon; L. Zettwoch, un garçon; J. W. Beer, un garçon; F. D. Peyronnin, un garçon.

DÉCÈS: L. Moore, 32 ans, 2411 Decatur; John M. Smith, 52 ans, 1737 Tchoupitoulas; Mme Wm Fitzgerald, 30 ans, Hôpital de Charité; Mary A. Schomaker, 23 mois, 722 Olive; Vve Catherine Levins, 67 ans, 2711 Melpomène; R. R. Doherty, 30 ans, 911 St-Pierre; P. Grogan, 46 ans, 2003 Palmyre; W. Buttermore, 29 ans, Hôpital de Charité; L. Graff, 37 ans, 3825 St-Claude; J. A. Gragon, 4 mois, 1581 Derbigny; R. Wilkins, 45 ans, 728 S. Franklin; Minnie White, 2[illegible] ans, Hôpital de Charité; Louise Wood[illegible] 1[illegible] Toulouse; [illegible] Joseph, 40 ans, 530 Toulouse.

Seulement $26.75 pour l'aller et le retour

Les 24 et 25 août le Southern Railway vendra des billets d'aller et de retour à $6.75 pour Norfolk, New Port News, et Old Point Comfort, bons pour le retour jusqu'au 31 août, à l'occasion du lancement du navire de guerre "Louisiana".

Bureau des billets No. 104 rue Common, à côté de l'entrée des cours à l'hôtel St-Charles.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Succession ouverte:

Pedro Coniquet.

Herman Schomaker vs Lucy Gaillon: Demande de divorce.

Chas A. Orleans vs La Succession du Henri Bier: Réclamation de $468.24.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

B. Merenda, Ophelia Dones, actes de violence; James Grimes, homicide; John Drew, Adam Zenc, jeux illicites; Mamie Fay, attaque et blessure.

Acquittés:

Chas. A. Navarre, Geo. Brown, Joseph Grostch, vol; D. Meyers, actes de violence; Jim Henry Boy Brennee, actes de violence; Duncan Meyers, menaces; Alex Dorr, actes de violence.

Condamnations:

Edw. Thaeffer, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Vinia Pepain, actes de violence, $ d'amende ou 20 jours d'incarcération.

Nolle prosequi:

Alfred Blakeway, actes de violence.

Devant: devant la cour criminelle:

Louis Francisco, homicide; Edw. et Mary Ayles, meurtre.

HOTEL DE VILLE

M. Patrick McGrath, trésorier de la ville, est d'avis que la perception des taxes sur les propriétés foncières a été satisfaisante jusqu'ici.

A la date d'hier $1,125,000 avaient été perçus. Le montant total fixé par les répartiteurs pour l'année 1904 est de $2,368,436.

Il se [illegible] propriétaires que quelques jours pour payer leurs taxes. Après le 25 août ceux qui n'auront pas payé seront déclarés délinquants et devront payer comme pénalité un intérêt de dix pour cent.

M. F. S. Shields, secrétaire du Bureau des Eaux et Egouts, a déclaré hier que les travaux entrepris d'après divers contrats se poursuivent d'une façon satisfaisante et que de nouveaux ouvriers ont été engagés.

Le capitaine Tom Campbell, clerk du conseil municipal, a reçu hier le rapport annuel de l'administration municipale de Detroit. Cette ville, dont la population n'est que légèrement plus forte que celle de la Nouvelle-Orléans, consacre annuellement $1,125,000 au nettoyage des rues.

Tom O'Brien, directeur de l'équipe de baseball de Montgomery, est arrivé hier en compagnie de deux amis présenter ses respects au maire Paul Capdevielle.

Cette visite a été d'un caractère purement privé et M. O. Brien est parti enchanté de la grande courtoisie avec laquelle le maire l'a reçu.

Le meurtre d'Alice Wells.

Mary J. Ayles, une négresse, et son mari, Edward Ayles, ont comparu hier à la seconde cour criminelle de cité sous l'accusation d'avoir tiré sur Alice Wells, une autre négresse, et de l'avoir mortellement blessée le 1er juin dernier dans une chambre à coucher.

Alice Wells est morte trois jours après.

Edward Ayles a été acquitté, rien n'ayant montré qu'il ait pris part au meurtre, quoiqu'il l'ait amené par son intimité avec la femme Wells.

Mary J. Ayles a été renvoyée devant la cour criminelle sous caution de $[illegible].

Jeune voleur.

Un jeune garçon de 17 ans, Charles E. Sumpter, de Toronto, Canada, arrivé récemment par le vapeur Comus, où il était garçon de cabine, a été condamné hier à la seconde cour de recorder comme suspect et dangereux à $20 d'amende et 30 jours de prison.

L'agent spécial Tripp, de la compagnie du Southern Pacific, qui l'avait fait arrêter la veille, a déclaré que Sumpter avait forcé plusieurs tiroirs à bord du Comus et s'était emparé d'une montre d'argent, d'une chaîne d'or, d'une montre de bronze, de deux savons et de 50 cents.

Une des montres et les savons ont été trouvés sur lui. L'autre montre a été retrouvée par des détectives dans un magasin de Jake Lessy, rue Sud Remparts.

Sumpter comparaîtra plus tard devant la cour criminelle de district sous l'accusation de vol en pleine mer.

IVY OR OAK POISONING

[illegible]

Hydrozone

[illegible]

A TRIAL BOTTLE FREE.

[illegible] Insect Bites, Prickly Heat, Sunburn, etc.

Sold by leading druggists. None genuine without my signature.

Prof. Charles Marchand

641 Prince Street, New York.

VIN-O-VITÆ

"VIN DE VIE."

Les jeunes filles entrant dans la vie, les jeunes mamans qui sont dans l'attente de la maternité, celles qui traversent une période critique doivent commencer à prendre le Vin-o-Vitæ dès aujourd'hui.

Avez vous des devoirs sociaux et domestiques qui vous sont à charge, parce que vos organes sont faibles?

VOILÀ LE MOMENT!

Prenez Vin-o-Vitæ, le Puissant Tonique, le Restaurateur de la Santé.

Il guérit l'Hématose, le Déplacement, la Congestion, les Irrégularités, la Suppression ou les Excès des Fermes, la Nausée durant la Grossesse, tous les désordres produits dans un changement d'existence.

PRIX $1.00 LA BOUTEILLE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Pour obtenir le livre franco, écrivez au Guide de Santé.

DR. GRANGER MED CO., Chattanooga, Tenn.

Incendie.

Un incendie qu'on croit d'origine criminelle a causé hier matin à Mélionghville des pertes s'élevant à plusieurs milliers de dollars.

Le feu a été découvert dans le toit d'une maison appartenant à Victor Lombard et occupée par E. Macaluso, qui tient une épicerie et un café à un bet de la jonction des chemins de fer Southern Pacific et de Grande Ile.

Le feu a détruit rapidement le magasin et le cottage adjacent. Les pertes sont d'environ $5,000, partiellement assurées.

Le capitaine Beauregard Miller a fait une enquête et croit que l'incendie a été allumé par une main criminelle, mais il n'a pu obtenir de preuves.

Macaluso déclare qu'on n'avait pas fait de feu dans la maison depuis quelque temps, et il ne s'explique pas comment il a pu éclater sur le toit à une pareille heure.

Réclamation.

M. Charles A. Orleans a institué hier à la cour civile de district des procédures contre Mme Nerville Bier, veuve de Henry Bier, et la succession de ce dernier, pour recouvrer une somme de $1,468.24.

Le pétitionnaire allègue qu'en 1902 il a conclu avec le défunt Henri Bier un contrat pour la recherche d'huile dans des terrains qu'ils possédaient conjointement dans la paroisse de [illegible] et que ledit Henri Bier ne lui a pas remboursé la part qu'il devait supporter dans les frais. En conséquence il réclame $1,468.24.

L'affaire Ferris.

Louis Francisco, qui est accusé d'avoir tué Wm Ferris le 31 juillet dernier sur le fleuve, près d'Algier, a subi l'interrogatoire préliminaire hier à la seconde cour criminelle de cité.

Les témoins ont simplement dit qu'ils avaient entendu deux coups de feu dans la direction de deux canots occupés l'un par Francisco et l'autre par Ferris. Ils ont vu ensuite Francisco revenir à la berge en remorquant le canot dans lequel se trouvait le corps de Ferris.

En débarquant Francisco a dit immédiatement qu'il avait tué Ferris mais en cas de légitime défense.

Accusations portées contre un barbier.

M. T. C. Wills, inspecteur du Bureau de Santé, a porté hier matin à la seconde cour de recorder trois accusations contre J. Belpomy, un barbier établi au coin des rues Broad et Bruxelles.

Belpomy est accusé d'avoir, le 17 août, violé l'ordonnance qui interdit de mettre en vente du lait décomposé, d'avoir, le 1er août, mis en vente du lait impur, et d'avoir, le 1 août, commis le même délit.

BASE-BALL.

New Orleans, 3; Montgomery, 1.
Atlanta, 8; Memphis, 2.
Jacksonville, 0; Charleston, 1.
Macon, 4; Augusta, 1.
Savannah, 3; Columbia, 0.
Nashville, 7; Shreveport, 5.
Birmingham, 8; Little Rock, 6.
Detroit, 7; Washington, 0.
Cleveland, 2; Philadelphie, 1.
St Louis, 7; Boston, 2.
New York, 0; Chicago, 1.

BATAILLE.

Un nommé Edward Vancourt, qui prétend être employé en qualité de gardien par la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central, a déclaré hier matin devant le recorder Hughes que l'agent de police John J. Herty l'avait brutalement battu. Vancourt a trois blessures à la tête et des meurtrissures au côté droit de la figure.

Herty dit qu'il a été attaqué par Vancourt qui était armé d'un couteau, et il a montré une coupure dans son vêtement.

Le recorder a ordonné un affidavit pour éclaircir l'affaire.

Nouvelles de Baton Rouge

Le gouverneur Blanchard a nommé hier soir Mlles Alice Stauffer et Margot Castelanos demoiselles d'honneur de Mlle Juanita Lallande, marraine du cuirassé "Louisiana", dont le lancement est fixé au 27 août à Newport News.

Les messieurs suivants, de l'état major du gouverneur, serviront d'escorte à ces demoiselles:

Brigadier général F. F. Myles, brigadier général Geo. M. Hodgson, colonels J. J. Thompson, Charles Janvier, J. W. Alexander, W. H. Price, P. M. Lambremont, A. R. Blakeley, H. C. Leake, A. Baldwin, Jr., lieutenant-colonels J. B. Ridgely, Moore, J. W. Ross, A. W. Newton, E. J. Gay, Porteous, Burke et C. H. Pescay.

La loi du dimanche.

Le chef Journée a hier soir donné des ordres à la police pour faire strictement observer la loi du dimanche. Les commandants des divers précints seront tenus responsables pour la moindre infraction à la loi.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Mme M. R. Sheridan à Mme R. Engert, un terrain, borné par les rues Constance, Toledano, Magasin, et Louisiana $2,000.

Mme G. C. Blackwell à la American Brewing Co., un terrain, Bienville, Lopez, Doerville, et Saucedo $400.

Mme E. C. Domingo à Frank Newfield, un terrain, Mandeville, Marigny, Johnson et Grant $7,000.

Chas. Elmer à Mme C. L. Kiam, un terrain, Berlin, Magnolia, Milan et Robertson $1,400.

Ernest J. Saussaye à Joe De Bois, un terrain, Français, Bourgogne, Remparts et Union $1,100.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard d'un merveilleux MARVEL Whirling Spray. La nouvelle boringue vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez la à votre pharmacien. S'il ne l'a pas, ne vous laissez pas tromper par des imitations inférieures. Demandez le MARVEL Whirling Spray et n'acceptez rien autre. Envoyez un timbre pour illustrations et renseignements. Adressez: Marvel Company, Dept. [illegible] New York.

MARVEL COMPANY, New York.

Matelots ivres.

Raymond Calbe et Pedro Dels, deux matelots espagnols, ont causé un tel émoi hier soir alors qu'ils étaient en état d'ivresse.

Ils ont attaqué M. Chas Thompson qui se trouvait en face de sa demeure, rue Chartres, 546, et lui ont donné plusieurs coups de couteau au corps.

Ils ont attaqué aussi la bellesœur de ce dernier, Mlle Angeline Ferretti, une jeune fille de 14 ans, qui cherchait à défendre son beau-frère. Les deux ivrognes ont été arrêtés par le sergent Perez.

A L'HOPITAL.

Ben Brown, un homme de couleur âgé de 47 ans, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier après midi pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure à l'abdomen reçue dans une querelle à Covington avec Joe Willard.

BLESSURE.

En jouant dans la cour de sa demeure, rue Freret, 1318, hier après-midi, Albertine Williams, une fillette de couleur, s'est coupée au pied gauche avec un verre de bouteille. Sa blessure a été pansée par les étudiants en médecine.

Morsure.

A une heure et demie hier après-midi Chas. Lambou, âgé de 12 ans, demeurant rue Euterpe, 1814, a été mordu à la hanche par un chien appartenant à Chas Hawkins.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE — Une gardienne. S'adresser 1215 rue Hôpital. 20 août—1f

DEMANDE — Une cuisinière, bons gages. 922 rue Hôpital. 19 août—19 20 21

DEMANDE — Immédiatement une bonne [illegible] de couleur. S'adresser 820 Esplanade. 17 août—1 sem

Pour Première Communion.

Rosaires en Cristal, Perle et Grenat, montés en Or et en Argent.

Livres de Prières en Nacre de Perle. Médailles en Or et en Argent, et Paires Ca[illegible] et appropriés.

CHEZ

Wm Frantz & Co.,

Joailliers et Opticiens,

833 RUE DU CANAL,

Près Dauphine

[illegible] 1er

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — EL PASO

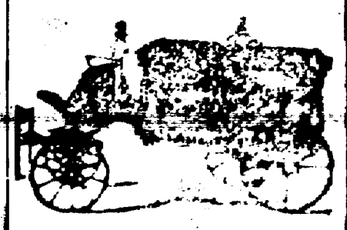
La seule ligne ayant des chars dortoirs, chars avec fauteuils et wagons allant directement à

DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.
207 rue St-Charles,
Au dessous de l'Hôtel St Charles.
O. B. WEBB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Henri Bonnot, Directeur

No 628 RUE ST-PETER

Téléphone No 1049

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Française

TELEPHONE 4070

Nous ferons à nos clients de la Société Française [illegible] réduction [illegible]. Maison funèbre gratuite aux clients. 30 août—1an

TELEPHONE 3[illegible]

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entièrement [illegible] Ordres reçus par [illegible] 1er sept—1an

HOTEL STRATHCONA

Niagara-sur-le-Lac, Canada.

Ce Lieu de Villégiature est situé sur

LE LAC ONTARIO

Il est ouvert depuis le 1er JUIN sous une administration nouvelle. On y pêche, on s'y baigne, on s'y promène en bateau.

ARTHUR WARD Propriétaire
1er juin—[illegible]

Hôtel Agnew.

Tout un lit sur la Plage.

Atlantic City.

400 chambres — Rooms — Chambres avec bains.

Entièrement reconstruit récemment. Bains d'hydrothérapie, bassin pour nageurs. Prix réduits: $2.50 par jour, $12 à $15 et au dessus par semaine.

A. C. MITCHELL & CIE

AMUSEMENTS

BASE BALL

Athletic Park.

Montgomery vs New Orleans.

[illegible] 23 août.

La partie commencera à 3.45 heures p. m. 20 août—1f

ATHLETIC PARK.

Tous les Soirs à 8:15. Pièce en Beau Temps.

MR JAKE WELLS

Présente

Mr Walter Edwards Co.

Dans

"DAVID GARRICK"

Bureau de location chez Junius Hart. Matinées 10c et 25c. Soirs 15c, 25c, 35c, 50c. 14 août—df

WEST END.

TOUS LES SOIRS

Orchestre de Concert de Paolietti,

Vaudeville de Haute Classe.

Biographe Américain.

SIÈGES RÉSERVÉS—10 CENTS

En vente chez Junius Hart, coin des rues Canal et Bourgogne. 14 août—6f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 14 avril 1904

Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train de Dépôt Louisville et Nashville à la rue du Canal et Levée.

Tous les jours excepté les mercredis et samedis à l'arrivée du train de 8 h. a. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

Lundi et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du canal et les Louisville & Nashville à la tête de la rue Grand.

W. G. COYLE & CIE, Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
10 août—df

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY
Surintendant.

W. S. FRAZEE,

Avocat et Conseiller en Droit

Le [illegible] commerciale et [illegible] a [illegible] à des [illegible] à la

814 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co.

Coin des rues Carondelet et Gravier.
Phone principal 4509. Nlle-Orléans Lne.
2 m.a—1an

EPARGNEZ DU TEMPS

—ET DE—

L'ARGENT

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards

DE 1904,

QUI VIENT DE PARAITRE

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les sacoches sont limitées.

Pensez Donc! Il ne Coûte que 1 3-4 Cents par Jour, Etant à $6.00 pour 365 Jours.

Prix local, $6.00, par express, $6.40 expédié au reçu du prix.

—AUSSI UN—

ANNUAIRE COMMERCIAL.

PRIX $1.00, y Compris l'Affran chissement

Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs délinquants.

SOARD'S DIRECTORY CO. LTD. Editeurs, Chambres 35 et 36, 606 Allée Commerciale, coin de la rue Camp.
12 lev

ces choses pas gaies. La vie, c'est bête; elle est presque toujours triste pour les honnêtes gens.

Mais vous êtes encore chez votre grand père, n'est ce pas?

—Mon grand-père, s'étonna Andrée, je ne l'ai jamais vu.

—Hein, qu'est-ce que vous me dites là?.... Je croyais pourtant que c'était lui qui vous avait fait enlever jadis; vous vous souvenez?

—Oui, je fus, en effet, victime d'un rapt.

—Eh bien, tout le monde dans le quartier disait que le ravisseur était votre grand-père, on trouvait même ça naturel!

—On se trompait.

Je fus la victime d'une machination horrible, ténébreuse, dont aujourd'hui encore j'ignore les véritables motifs.

C'est justement pour essayer de les découvrir que je suis à Paris en ce moment.

—En voilà des histoires! Alors vos parents?

—Je ne sais ce qu'ils sont devenus; je les cherche, et je venais d'abord m'enquérir ici de Mme Dupont-Verdier.

—Ah! la pauvre dame, elle est morte.

—Il y a longtemps?

—Plus de neuf ans déjà.

Un peu après votre enlèvement, elle était tombée malade: elle a traîné pendant huit ou dix mois, et puis, bonsoir, elle est partie au Paradis!

—Ma chère maman Dupont! L'Andrée soudain attristée, c'était si douce, si bonne: vous vous souvenez?

—Certes, je m'en rappelle comme si c'était d'hier.

—Et cette jeune femme en deuil qui était venue s'installer chez elle, peu de jours avant ma disparition?

—Ah! oui, encore une bonne personne celle-là! Ma foi, elle est restée jusqu'à la fin. Et les deux pauvres femmes n'étaient pas bien riches; avec ça, le médecin et le pharmacien coûtaient cher.

Alors la jeune femme s'était mise à donner des leçons de piano et de chant. Tenez, je l'entends encore, elle avait une belle voix!

—Vraiment elle chantait! se tourna Andrée.

—Oui, pour vivre. C'est triste n'est ce pas, une femme si bien élevée, si distinguée. Avec ça un beau nom.

—Comment donc se nommait-elle, je ne m'en souviens pas!

—Mme de Bussiares.

A ces mots, Andrée ne put retenir un haut-le-corps de surprise: elle pâlit, le cœur étreint tout à coup d'une pensée angoissante.

De Bussiares: c'était le nom de son père. Alors cette personne aurait était sa femme?

Et, logiquement, cette déduction vint à son esprit: ma mère, sans doute.

Ainsi cette femme aux allures un peu mystérieuses qui, tout de suite, l'avait prise en affection, c'était sa mère!

Cette appellation si douce, se répétant dans le cerveau de la jeune fille, l'envahit d'une tristesse particulière, révélatrice de sentiments nouveaux, de tendresse émue, mais aussi de regrets profonds.

Sa mère!

Que de choses en ces deux mots!

Mais puisqu'elle était en grand deuil, c'est qu'elle avait perdu son mari?

Andrée dut interrompre la ses réflexions intimes, elle ne pouvait les analyser en ce moment.

Elle demanda pourtant, la voix tremblant d'émotion contenue:

—Mme de Bussiares est-elle toujours à Paris?

—Je ne sais pas, mon enfant, répondit familièrement la concierge, s'autorisant inconsciemment du temps où elle avait connu Andrée toute petite.

Puis elle demeura un instant silencieuse à son tour, comme si elle hésitait à en dire plus long.

—Était elle restée longtemps ici, après la mort de Mme Dupont? questionna Andrée!

—Oh! non, bien peu de temps.

—Pourquoi?

—Ma foi, tenez, je vais vous dire tout ce que je sais sur son compte. Seulement, je vous préviens, je vous raconte ça comme je l'ai entendu dire; je n'affirme rien.

Au fond, c'est des affaires qui ne me regardent pas.

—Dites toujours, insista la jeune fille, étonnée de ces réticences, mais résolue à tout entendre.

—Eh bien, voilà l'histoire:

Il paraît que Mme de Bussiares s'est lancée.

—Lancée? Je ne comprends pas.

—Je vais vous expliquer, elle est devenue chanteuse, femme de théâtre, et même célèbre.

Oh! pas du premier jour, naturellement.

Dame, vous savez, dans ces professions-là, faut passer par bien des choses, avant d'arriver.

Enfin, l'important, c'est de vivre, n'est-ce pas, et y a pas de sot métier.

—Chanteuse? murmura Andrée stupéfaite, et croyant comprendre à demi mot, deviner des compromissions blessantes pour sa pudeur, ou douloureuses pour le respect quasi filial professé à l'égard de Mme de Bussiares.

—Oui, continuait la concierge, elle est encore, je crois, à l'Opéra-Comique.

En tous cas, là, on pourrait vous renseigner sur son compte.

—Elle chantait sous son nom?

—Oh! non, mon enfant. Ces femmes-là prennent toujours des noms de guerre, des noms rondelants.

La façon dont la concierge avait lancé: "ces femmes-là" atteignait Andrée en plein cœur d'un choc très pénible.

Pourtant elle voulut écouter encore.

Ma foi, continuait la bonne femme, inconsciente de sa cruauté, elle avait choisi un nom bien joli.

—Lequel?

—La Fauvette du Faubourg; justement parce qu'elle avait commencé ici, dans le faubourg du Temple.

—Comment avez vous su cela?

—Par un journaliste qui s'était amouraché d'elle, au point d'en perdre la tête. Dans les premiers temps, il venait tous les jours m'ennuyer, me questionner sur son compte. Et, naturellement, il fit sa connaissance.

Ah! vous savez, il l'a bien aidée pour arriver. Quand il l'a connue tout à fait, il parlait d'elle tous les jours dans son journal. Enfin, ça c'est leur affaire.

—Aviez vous connu mon grand-père? interrompit Andrée, désireuse d'arrêter les pénibles confidences de son interlocutrice, sur le compte de celle qu'elle croyait être sa mère.

—Non, mon enfant.

Mais je me souviens pourtant d'en avoir entendu parler quelquefois, c'était un M. Dutertre; un baron, je crois.

—Saviez-vous où il demeurait?

—Non, pas du tout, et vous?

—Hélas! non, je n'ai jamais connu son adresse.

Et mon père, l'aviez-vous vu, était-il venu ici?

—Oh! lui, non.

D'abord, il n'habitait pas la France, Mme Dupont m'en avait parlé plusieurs fois, c'était, paraît-il, un officier toujours en garnison dans les colonies, en Afrique si je me rappelle bien.

—Oui, c'est bien cela dont je me souvenais aussi, murmura Andrée.

Comment savoir ce qu'il est devenu?

—C'est bien simple, mon enfant.

Vous n'avez qu'à vous rendre au ministère de la guerre, on vous y donnera des renseignements certains.

—Oui, peut être. Mais à qui m'adresser là bas, on ne voudra certainement pas me recevoir: je ne connais personne.

—Bah! allez y carrément, dites qui vous êtes, et demandez tout de suite à voir le ministre, ça sera plus sûr.

Après tout, ces gros bonnets de la politique, c'est pas des princes, on peut bien leur parler, pas vrai?

—J'irai, fit Andrée d'un ton résolu.

Puis elle se leva, prête à se retirer, en ajoutant:

—Je vous remercie beaucoup de m'avoir donné tous ces renseignements, madame. Si vous le voulez bien, je reviendrai vous voir pendant mon séjour à Paris.

—Avec plaisir, mon enfant.

Mais dites donc, où demeurez-vous?

—Tout près d'ici, presque en face.

—Chez des amis? insista la concierge, par habitude d'indiscrétion professionnelle, et aussi par intérêt bienveillant.

—Non, je suis seule à l'hôtel.

—Eh bien, si le cœur vous en dit, restez donc à dîner avec moi.

D'abord, vous verrez mon mari, c'est un brave homme qui vous a connu toute petite, et ça lui fera plaisir de vous retrouver si grande, si jolie.

Il rentre à six heures tous les soirs.

—J'accepte, dit simplement Andrée, heureuse au fond de la diversion qu'allait lui procurer cette compagnie, et touchée de cette marque d'intérêt sincère.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille
[illegible] 1an